

## LA TIRADE DU NEZ PAR LES ÉLÈVES DE 4C

Dans le cadre de l'étude de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand en cours de français et de l'analyse de la tirade du nez (Acte I, scène 4), les élèves de 4C ont travaillé sur un autre défaut. Voici un échantillon de leur travail.

### I. De grandes mains (Lili)

LE VICOMTE

Vous... vous avez une main... heu... une main... gigantesque!

CYRANO

Ah! non! C'est un peu court, mon cher. Vous auriez pu dire... Beaucoup plus que cela, par exemple :

Admiratif : "Aucune gifle ne peut égaler les vôtres!"

Prévenant : "Je vous tends la main....quoique vous n'en ayez pas besoin."

Policier : "Prenez-vous une taille XXL pour les menottes ?"

Naïf : "Vous devez mettre beaucoup la main à la pâte!"

Scientifique : "Trouvez des gants à votre taille ne doit pas être chose aisée."

Curieux : "On peut dire que vous avez le coeur sur la main !"

### II. Une grande bouche (Edma)

LE VICOMTE

Vous... vous avez une main... heu... une main... gigantesque!

CYRANO

Ah! Non! C'est un peu court, jeune homme!

On pouvait dire, ô dieu, bien des choses en somme,

En variant le ton, par exemple, tenez :

Agressif : "Moi, monsieur, si j'avais une telle bouche,  
il faudrait sur-le-champ que je la fasse disparaître."

Descriptif : "C'est un sac-banane, c'est un puits, c'est une grotte!"

Gracieux : "Aimez-vous à ce point voyager que vous la transformez en bouche de métro ?"

Dramatique : "Le monde entier doit s'évanouir lorsque vous avez mauvaise haleine!"

Admiratif : "Pour un chef cuisinier, quelle enseigne !"

### III. Des dents grandes et jaunes (Esteban)

"Vos dents sont si grandes qu'elles forment les deux portes d'une entrée de parking!"

"Êtes-vous une star de cinéma, vous jouez dans *Pierre Lapin* ?"

"A Pâques, ne confond-on pas avec le lapin ?"

"Ce n'est pas un dentiste qu'il vous faut, c'est un tailleur de pierres!"

IV. Des problèmes capillaires (Kellia)

LE VICOMTE

Vous... vous avez des cheveux... heu... des cheveux... très décoiffés!

CYRANO

Ah! Non! C'est un peu tiré par les cheveux, jeune homme!

On pouvait dire, ô dieu, bien des choses en somme,

En variant le ton, par exemple, tenez :

Hautain : "Vos cheveux sont tellement gras que l'on peut faire cuire des frites dedans."

Fan de Harry potter : "Hagrid vous a-t-il aidé pour votre coiffure ?"

Tendre : "Même Raiponce n'en a pas d'aussi longs."

Dramatique : "Les coiffeurs en perdent leurs ciseaux quand ils vous coiffent."

Truculent : "Vos cheveux sont tellement fourchus  
que vous n'avez plus besoin de couverts pour manger"

V. De grands yeux (Diane et Louise)

LE VICOMTE

Vous... vous avez des yeux... heu... des yeux très gros!

CYRANO

Ah! Non! C'est un peu tiré par les cheveux, jeune homme!

On pouvait dire, ô dieu, bien des choses en somme,

En variant le ton, par exemple, tenez :

Dramatique : "C'est l'Océan Atlantique quand vous pleurez!"

Admiratif : "Pour un critique d'art, quelle enseigne!"

Naïf : "Vous avez de si gros yeux que vous n'avez pas besoin de loupe pour voir"

Emphatique : "Aucune lunette, ne peut, oeil magistral,  
te couvrir tout entier, excepté deux bouteilles de verre."

Descriptif : "Ce sont des lunes, des soleils, que dis-je des soleils ? ... Ce sont des planètes!"

Curieux : "Quand pouvons-nous visiter la London Eye ?"

Cavalier : "Vous ne devez pas avoir besoin de lunettes de vue!"

Curieux : "Comment faites-vous pour les fermer la nuit ? Arrivez-vous à dormir ?"

Lyrique : "Votre pupille est la Terre, Êtes-vous Dieu ?"

Emphatique : "Quand vous pleurez, c'est un déluge des plus violents!"

Naïf : "Trouver des lunettes doit être une épreuve digne de Koh-Lanta."

VI. Un gros ventre (Enzo)

LE VICOMTE

Vous... vous avez un ventre... heu... un ventre très gros!

CYRANO

Ah! Non! C'est un peu fort, jeune homme!

On pouvait dire, ô dieu, bien des choses en somme,

En variant le ton, par exemple, tenez :

Admiratif : "On dirait une montgolfière!"

Naïf : "Quand on saute dessus, rebondit-on comme un clown sur un trampoline ?"

Truculent : "Si vous plongez à la piscine, vous créez un tsunami."

Curieux : "Servez-vous de boule de bowling ?"

VII. Une bosse (Léopoldine, Naël et Mathis)

LE VICOMTE

Vous... vous avez une bosse... heu... une bosse très grosse!

CYRANO

Ah! Non! C'est un peu maigre, jeune homme!

On pouvait dire, ô dieu, bien des choses en somme,

En variant le ton, par exemple, tenez :

Agressif : "Moi, Monsieur, si j'avais une telle bosse,

Il faudrait sur-le- champ que je me la crevasse !"

Amical : "Mais elle doit vous gêner dans votre lit :

Pour dormir, faites-vous fabriquer un hamac."

Descriptif : "C'est une boule! ... c'est un roc!... c'est une colline!...

Que dis-je c'est une colline ?... C'est une montagne!"

Curieux : "De quoi sert cette grande bosse ?

De bouclier, Monsieur, ou de carapace ?"

Prévenant : "Gardez-vous, votre dos entraîné

Par ce poids, de tomber en arrière sur le sol."

Pédant : "L'animal seul, Monsieur, qu'Aristophane

Appelle Dromadairotortuchameau

Dût avoir sur le dos tant de chair sur tant d'os!"

Militaire : "Aucune arme ne peut, bosse résistante,

Te blesser le dos, excepté un tank."

Admiratif : "Pour un chirurgien, quelle enseigne!"

Lyrique : "Où est passé votre maître ? Etes-vous un Igor ?"

Naïf : "Ce trampoline, quand l'essaie-t-on ?"

Chapelier : “N’êtes-vous pas intéressé, Monsieur,  
par un troisième couvre-chef afin de couvrir votre deuxième crâne ?”  
Marin : “Votre bosse, Monsieur, rendrait jalouse la reine des baleines.”  
Curieux : “Pour passer à la douane, ne cachez-vous pas vos bagages à l’intérieur ?”  
Mélancolique : “Aura-t-elle disparu lorsque vous vous éteindrez ?”  
Effronté : “Maître Dromadaire ne vous confondrait-il pas avec son défunt père ?”  
Montagnard : “Ben tiens, on dirait mon(t) bon vieil Himalaya !”  
Admiratif : “Un deuxième cerveau est-il dissimulé sous cette bosse ?”  
Vétérinaire : “Je suis sûr que mon poisson-lune s’est installé dans ce palace.”  
Baleinier : “Vous devriez être relâché, nous ne pêchons pas les bélougas!”

Gracieux : “Aimez-vous à ce point les fourmis que  
Paternellement vous vous préoccupez  
De tendre cette fourmilière à leurs minuscules pattes ?”  
Chantant : “Pour un musicien, quelle aubaine de posséder un tam-tam intégré!”  
Acteur : “Vous interprétez si bien le bossu de Notre-Dame!”  
Respectueux : “Souffrez, Monsieur, que je vous plaigne :  
pour trouver une position pour dormir, quelle déveine!  
Militaire : “A l’assaut de cette muraille !”  
Naïf : “Y a-t-il autant de boutons sur cette bosse  
que de visiteurs au Mont-Saint-Michel ?”

## VIII. De grands pieds (Lou-Andréa, Yusufali, Thomas)

### LE VICOMTE

Vous... vous avez des pieds... heu... des pieds très grands!

### CYRANO

Ah! Non! C’est un peu court, jeune homme!  
On pouvait dire, ô dieu, bien des choses en somme,  
En variant le ton, par exemple, tenez :  
“Qui pourrait avoir besoin d’une telle paire de palmes pour se déplacer sur notre terre ?”  
“Vos orteils, plus longs que des spaghettis, me rappellent mes voyages en Italie.”  
“L’odeur de vos pieds est si insupportable que,  
même touchés par le coronavirus, nous la sentons et la subissons !”

Clown : “Vous ne pouvez porter que des chaussures de clown!”  
Généalogiste : “Êtes-vous un lointain descendant de Berthe au grand pied ?”  
Admiratif : “Avec vos pieds, vous devez flotter sur l’océan.”

Curieux : "Êtes-vous de la famille de Bigfoot ? Ce doit être un parent proche."

Admiratif : "Pour un cordonnier, quelle enseigne!"

Tendre : "Faites-leur fabriquer un parapluie de peur que,  
lorsqu'il pleut, ils ne soient tout trempés."

Gracieux : Aimez-vous à ce point les fourmis pour leur servir de bus lorsque vous marchez ?"

Etonné : "Vous continuez de garder votre déguisement d'Halloween ?  
Ce n'est pourtant plus la période!"

"Pour conclure, cher ami, un seul de vos pieds ferait de l'ombre au nez de Cyrano!"

## IX. De grandes oreilles (Marine, Léa, Eleonore, Nour, Nicolas, Yann, Hugo, Aurèle, Martin)

### LE VICOMTE

Vous... vous avez des oreilles... heu... des oreilles très grandes !

### CYRANO

Ah! Non! C'est un peu court, jeune homme!

On pouvait dire, ô dieu, bien des choses en somme,

En variant le ton, par exemple, tenez :

Admiratif : "Mais...mais, c'est Dumbo !"

Amateur : "Pour flotter sur l'eau, ces bouées sont pratiques."

Naïf : "Vous travaillez à Disneyland ?"

"Pourriez-vous, mon cher, en volant, me rapporter un petit souvenir de Tahiti ?"

"Vous n'avez même pas besoin d'acheter une couverture, à tout moment vous pouvez l'utiliser..."

Dites-moi, Monsieur, je pense qu'il faudrait élargir votre porte."

"Monsieur, je vous plains : les voisins font un tel vacarme!"

"Si j'étais vous, je n'achèterais pas de carte SIM, vous devez capter la 5G."

"Faites attention au vent dehors, vous pourriez vous envoler!"

Vous n'avez plus besoin d'écouteurs, le son est naturellement amplifié pour vous"

"Pour vous laver les oreilles, il vous faut un lampadaire !"

Ingénieur : "Vos oreilles couvrent tellement votre corps qu'à la plage, pas besoin de parasol !"

Admiratif : "Avec ces panneaux solaires, vous devez générer beaucoup d'énergie."

Militaire : "Abattez ces dirigeables ennemis!"

Moqueur : "Le bruit de ces éoliennes vous est-il supportable ?"

Naïf : "Je ne savais pas que Dumbo existait!"

Technique : "Ces antennes captent sûrement la 7G!"

Pratique : "En cas d'accident d'avion, vous pouvez toujours vous servir de vos deux parachutes."

Curieux : "Vous n'écouteriez pas les secrets des jeunes filles de loin, par hasard ?"

Dramatique : "Éteignez vite ces paraboles géantes, elles risquent d'attirer des extraterrestres !"

Amical : “Mais il vous faut faire des écouteurs sur-mesure.”

Curieux : “A quoi servent ces auréoles autour de votre tête ?”

Gracieux : “Aimez-vous à ce point les éléphants que vous vous changez en eux ?”

Comparatif : “Essayez, comme Dumbo, de voler!”

Admiratif : “Pour un psychologue, quelle joie!”

Descriptif : “Un éventail! des papillons !”

Dramatique : “Pour vous, c’est la fin du monde quand on crie !”

Amical : “Connaissez-vous Dumbo ?”

Curieux : “A quoi servent ces deux antennes attachées à votre tête ?”

Truculent : “A mon avis, vous aviez une ouïe très développée!”

Prévenant : “Avez-vous des ailes cachées dans votre dos, comme les Elfes ?”

“Avec de telles oreilles, captez-vous les chaînes payantes ?”

“Serait-ce le nouveau planeur Fortnite ?”

“Auriez-vous un lien de parenté avec Dumbo ?”

Curieux : “A quoi servent-elles ? A écouter la vie privée des gens ?”

Gracieux : “Vous devez adorer les poissons pour leur servir de corail artificiel.”

Pratique : “Travaillez-vous à l’arsenal de Rochefort pour que vos oreilles servent de voiles ?”

Naïf : “Cette grotte est-elle touristique ?”

Descriptif : “Quelle pièce du programme SETI!”

Odieux : “Payez-vous votre redevance TV ?”

Admiratif : “Le son d’une boîte à musique vous est-il supportable ?”

Médical : “Votre oreiller intégré doit être pratique pour dormir.”

Amical : “Si j’avais les mêmes oreilles que vous, je serais sûr de bien entendre vos paroles.”

Naïf : “Vous pourriez être une mascotte à Disneyland.”

Admiratif : “Pour un musicien, quelle enseigne!”

Compatissant: “Je n’ose imaginer la douleur que doit vous causer  
une otite ou un bouchon d’oreille.”

Truculent : “Votre ouïe doit être très développée, vous feriez un excellent espion !”

Descriptif : “Ce sont des pavillons, des drapeaux, des étendards,  
que dis-je, ce sont des oriflammes!”

## La tirade originale de *Cyrano de Bergerac*

### **Cyrano**

Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !

On pouvait dire... Oh ! Dieu ! ... bien des choses en somme...

En variant le ton, – par exemple, tenez :

Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,  
Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »

Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse  
Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »

Descriptif : « C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap !  
Que dis-je, c'est un cap ? ... C'est une péninsule ! »

Curieux : « De quoi sert cette oblongue capsule ?  
D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »

Gracieux : « Aimez-vous à ce point les oiseaux  
Que paternellement vous vous préoccupez  
De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »

Truculent : « Ça, monsieur, lorsque vous pétenez,  
La vapeur du tabac vous sort-elle du nez  
Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? »

Prévenant : « Gardez-vous, votre tête entraînée  
Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! »

Tendre : « Faites-lui faire un petit parasol  
De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »

Pédant : « L'animal seul, monsieur, qu'Aristophane  
Appelle Hippocampéléphantocamélos  
Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! »

Cavalier : « Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ?

Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode ! »

Emphatique : « Aucun vent ne peut, nez magistral,  
T'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! »

Dramatique : « C'est la Mer Rouge quand il saigne ! »

Admiratif : « Pour un parfumeur, quelle enseigne ! »

Lyrique : « Est-ce une conque, êtes-vous un triton ? »

Naïf : « Ce monument, quand le visite-t-on ? »

Respectueux : « Souffrez, monsieur, qu'on vous salue,  
C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue ! »

Campagnard : « Hé, arde ! C'est-y un nez ? Nanain !  
C'est queuqu'navet géant ou ben queuqu'melon nain ! »

Militaire : « Pointez contre cavalerie ! »

Pratique : « Voulez-vous le mettre en loterie ?

Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! »

Enfin parodiant Pyrame en un sanglot :

« Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître  
A détruit l'harmonie ! Il en rougit, le traître ! »